

Monsieur le Premier Ministre

Je souhaite vous faire part de ma vive inquiétude sur l'avenir de l'hôpital public, tel que le dessine la loi « Hôpital, Patients, Santé et Territoires » dont la lecture se termine à l'Assemblée Nationale. Les modes de gouvernance retenus et les nouveaux types de contrats que cette loi institue pour le corps médical risquent de confondre amélioration de l'efficience et recherche de la rentabilité.

Cette logique a d'ores et déjà des conséquences alarmantes sur la situation de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris, désormais placée sous la tutelle de la future Agence Régionale de Santé. Les contraintes budgétaires qui sont aujourd'hui imposées à l'APHP remettent en effet en cause un principe auquel, en tant que Président du Conseil d'Administration de cette institution, je suis profondément attaché : l'accès sans réserve à une médecine de qualité pour tous les patients, indépendamment de leur condition sociale et de leurs revenus.

En 2009, c'est la perte de 1200 emplois qui s'annonce, dont environ 70% concerneront le personnel soignant. La qualité des soins ne pourra qu'en être affectée.

L'insuffisance des moyens accordés à l'APHP l'empêchera en outre de poursuivre ses projets d'investissement, indispensables au maintien de son rang d'excellence dans la recherche et l'innovation. Et si la crise justifie bien des efforts, il est un sacrifice auquel nous ne pouvons consentir : c'est celui de l'équité et de la qualité, surtout lorsqu'il s'agit de la santé de nos concitoyens.

Le corps médical et les représentants syndicaux de l'APHP se sont à plusieurs reprises inquiétés des conséquences globales de ce budget, aggravées encore par le contexte lourd d'incertitudes que crée le vote de la loi HPST. Je ne peux que joindre ma voix à la leur, et vous demander de bien vouloir revoir le budget 2009 de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris, de façon à ce que celle-ci soit en mesure de poursuivre sa mission de soins et d'excellence au service de tous.

Je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, à l'assurance de ma considération distinguée.



Bertrand DELANOË

Monsieur François FILLON
Premier Ministre
Hôtel Matignon
57 rue de Varenne
75007 PARIS